rivière ne put être traversée, et il a fallu rebrousser chemin et perdre deux nouvelles journées pour le retour. A partir du village de Los Encuentros, le rio Zamora a été traversé pour accéder à la Cordillera del Condor située dans la "zone interdite". Au village d'El Panqui, les indiens Shuar (Jivaro) connaissaient des cavités; dans les faits, il s'agissait de "trous de serpents" et de fissures sans intérêt.

De là, un séjour à Gualaquiza et Porvenduria ne fut pas plus concluant: malgré un secteur qui semblait prometteur, aucune cavité ne fut découverte dans la semaine de prospection.

Après trois semaines de dur labeur, marches en forêt, prospection, etc., c'est très déçu que le groupe a dû prendre le chemin du retour. Si, sur le plan spéléologique, ce fut un échec total, les cinq participants ont quand même effectué un merveilleux séjour. Frans ONDERWATER.

L'expédition "Equatoriales 1989" s'est déroulée courant novembre dans la province Napo, sur le versant amazonien des Andes. Les pluies diluviennes qui s'abattent sur la région depuis le mois de juillet et de nombreux tremblements de terre ont provoqué des effondrements de terrain et la destruction de ponts. Ces conditions météorologiques anormales pour la saison n'ont pas permis de réaliser des explorations dans les meilleures conditions. Près de Cotundo, entre les rios Mondayacu et Lagarto, un réseau important a été découvert mais n'a pu être exploré correctement à cause du fort débit dans l'actif principal. Cinq accès au réseau ont été

Cinq accès au réseau ont été visités et 400 m topographiés, dont la moitié dans des laminoirs actifs. Trois puits donnant sur le collecteur n'ont pu être descendus. Ce réseau sera à revoir en période d'étiage.

Près du rio Jondachi, quelques petites cavités creusées dans des quartzites et des marnes ont été visitées et topographiées, ainsi qu'une cavité formée dans des grès bitumineux au nord du rio Nachiyacu.

Une perte temporaire du rio

Lushian n'a pu être explorée au-delà d'une quinzaine de mètres: arrêt sur siphon. Des recherches ont été effectuées sur le trajet de la nouvelle piste construite depuis moins de deux ans entre le "kilomètre 24" et Loretes : aucun affleurement calcaire n'a été décelé sur une distance de soixante kilomètres. Dans tout le secteur, un important dépôt de latérite (puissance observée jusqu'à 30 mètres) alterne avec les coulées volcaniques issues du Sumaco, et des sables et grès bitumineux.

La présence de cavités semble peu probable ou tout au moins assez limitée.

La présence annoncée de cavités près de la localité de Huamairi Sumaco n'a pu être confirmée par la population établie depuis peu dans cette région.

Alain GILBERT

GUYANA

Profitant d'une sortie consacrée à l'étude de caïmans dans la république de Guyana, des reconnaissances ont été effectuées dans la zone de Potaro et Kaieteur Falls dans la vallée de l'Esequilo, sans résultats positifs. La région est constituée de quartzites du groupe Roraima identiques aux massifs karstifiés voisins du Vénézuela. Carlos GALAN.

PEROU

Dans Spelunca n°33, nous vous faisions part des résultats de l'expédition du Grup Geografic de Gracia Orfeo Gracienc au Pérou, dans la province de Amazonas.
Voici les dimensions des principales cavités:
- trogadero de Millpuc (développement: 280 m; dénivelée: 21 m (+15; -6), - cueva de Cacapishu (développement: 219 m; dénivelée: 62 m).
Alfredo PASTOR.

VENEZUELA

Activités de la Sociedad Venezolana de Espeleologia d'octobre 1987 à mai 1989. Dirigée par Joris Lagarde, la S.V.E. a réalisé six expéditions dans diverses zones karstiques du pays.

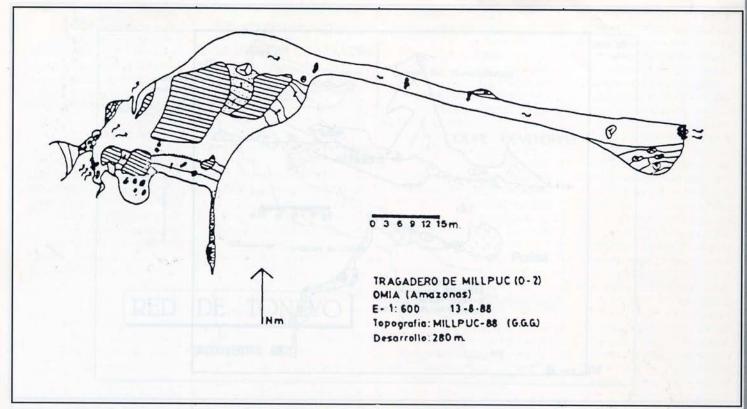
Dans l'Etat de Falcon ont été explorées quatre nouvelles cavités de la région de Camburales. La principale d'entre elles est un gouffre de 25 m de profondeur et 83 m de développement.

Dans l'Etat de Lara, région de Los Humocaros, l'équipe a repris l'exploration de la cueva de la Segunda Cascada, de 3000 m de développement, et exploré une nouvelle cavité: cueva Buenos Aires nº2, de 506 m de développement pour 91 m en dénivelée. Il s'agit d'une perte active avec une galerie qui se rétrécit progressivement avec des risques évidents d'inondation en cas de pluie. L'exploration a été menée jusqu'à un rétrécissement avec voûte mouillante (cote: -91 m) et arrêtée devant les dangers que représenterait la moindre pluie. Dans l'Etat de Monagas, région de Mato del Mango, ont été explorées trois nouvelles cavités, avec présence de guacharos, dans le secteur de El Copey et la Carioca, avec pour chacune d'entre elles des dénivelées de 80 m pour 300 m de développement. Deux d'entre elles sont des percées hydrogéologiques qui traversent les montagnes. Dans la vallée du Guasare. Etat de Julia, (voir Spelunca n°29 de1988) ont été explorées sept nouvelles cavités dans les zones basses (régions de La Yolanda, Caño Limonar et Caño Cañaveral). La principale, la cueva de la Guacamaya (développement: 912 m) présente une zone fossile constituée de petites galeries qui permettent, par l'intermédiaire d'un tout petit passage, de déboucher au centre d'une grande salle dans un niveau supérieur. Celui-ci conduit à une galerie aux proportions gigantesques parcourue partiellement par une petite rivière souterraine. La deuxième cavité en importance, la resurgencia del

Tigre (480 m de développement) permet d'accéder par une galerie, temporairement active et encombrée de galets, à une autre galerie active de 4 m de diamètre, occupée sur toute sa largeur par un important rio souterrain. Le niveau de l'eau dépasse 1,5 m sur tout le parcours.

parcours. Les autres cavités visitées sont de grands gouffres de 58 et 62 m de dénivelée. La cueva de Caño Limonar, sur laquelle nous forgions de grands espoirs, se résume à une exsurgence fossile avec une galerie de grandes dimensions et 216 m de développement, conduisant à un gouffre de 25 m colmaté par des sédiments. Dans la région de Guayana, une expédition à pied au Tepuy Kukenan (voisin du Roraima) a permis d'explorer une nouvelle cavité de grande beauté, la cueva del Valle Este, de 55 m de développement. Il s'agit d'une traversée avec une salle en position centrale dont le toit et le sol sont constitués par des joints de strates avec des "ripple marks". Dans un cañon à proximité du Salto Kukenan (cascade de 700 m) a été localisée une population de quacharos logeant dans ses parois. A l'intérieur d'un autre cañon sur le bord ouest du Tepuy ont été localisées deux nouvelles cavités. L'exploration fut stoppée faute de lumière en un point où l'on entendait le bruit d'un rio souterrain. Sur l'Auyantepuy, une nouvelle sortie à la sima Aonda a permis d'accéder au rio souterrain de la cote -345 m. La galerie active (plus de 2 m3/s) a été remontée sur 65 m jusqu'à une première cascade, le fort débit empêchant de poursuivre l'exploration, mais la galerie continue en conservant d'importantes proportions. En cette occasion, la descente s'est effectuée sur la paroi sud par une verticale de 309 m. Il est à mentionner que la présence de failles profondes sur le bord empêche d'accéder au point où la verticale est de 356 m. Une descente à la sima del Este nº33 (explorée précédemment jusqu'à la cote -92 m) a permis de débuter la descente d'un puits de 180 m sinueux et étroit, mais après avoir descendu les 30 premiers mètres, les parois altérées

n'ont pas permis de fixer les



chevilles autoforantes et l'exploration a dû s'achever en ce point.

Sur le Tepuy Sarisariñama, dans la vallée du Caura, une expédition en hélicoptère dans le but de filmer un documentaire a permis à Wilmer P. La Riva de découvrir de nouvelles galeries dans la sima de la Lluira (dénivelée: -202 m; développement: 1552 m) et, ce qui est le plus important, de découvrir un nouveau gouffre où a été trouvé le collecteur qui parcourt le système (plus de 1m3/s à l'étiage).

Cette cavité a été découverte au moment du retour pendant que l'hélicoptère attendait, posé au bord du gouffre. Un ample puits de 80 m a été descendu et la rivière souterraine rencontrée à sa base. Tout le débit se précipite en cascade dans un puits estimé à 180 ou à 200 m, très large, obscur, avec en paroi des roches qui se désagrègent. Egalement en Guayana, mais cette fois dans la région du rio Parguaza, sur les rives de l'Orénoque, ont été explorés plus de 20 abris rocheux et petites cavités dans le granit de grand intérêt pour leurs vestiges archéologiques et peintures rupestres. Les travaux archéologiques étaient à la charge de Miguel A. Perera et F. Scaranelli. L'année 1989 a débuté par une sortie biospéléologique au

Guasare (cuevas de Punto Fijo, voir Spelunca nº28 de 1987) où ont été collectés d'autres exemplaires pour décrire le nouveau genre et la nouvelle espèce que constitue le premier crabe troglobie d'Amérique du Sud, ainsi qu'une nouvelle espèce cavernicole de poisson trichomycteridae. Nous en profitons pour rappeler la publication fin 1987 du premier volume sur la faune hypogée du Vénézuela et d'autres pays d'Amérique du

Sud (V. Decu et all. 1987),

publication co-publiée par l'Institut de biospéologie Emil Racovitza de Roumanie et le département de biospéléologie de la S.V.E., qui, en 218 pages, réunit 22 contributions de divers auteurs sur la faune cavernicole d'Amérique du Sud.

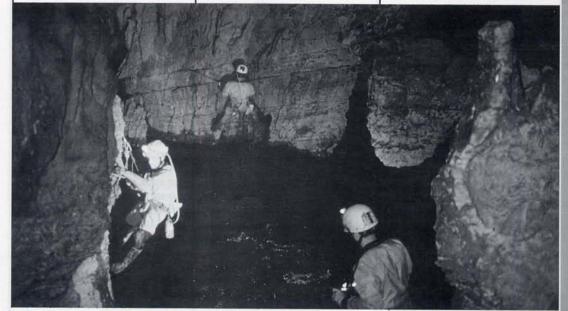
Dirigées par Carlos Galan, plusieurs sorties ont eu lieu dans l'Etat de Falcon où ont été localisées de nouvelles cavités dans la région de la Bandera, Carrizalito et Las Tunitas, incluant de nombreux abris rocheux de grandes dimensions et présentant

probablement un grand intérêt archéologique puisque situés dans une paroi calcaire qui domine la plaine aride où ont été découverts les gisements archéologiques les plus anciens du pays.

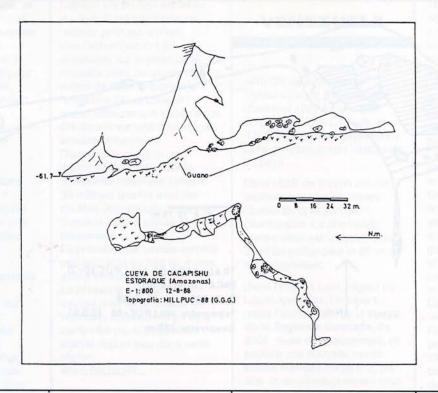
Dans l'Etat de Guayana, avec

0

l'appui d'un hélicoptère de la compagnie d'électrification du Caroni (E.D.E.L.C.A.), ont été explorés six nouveaux gouffres sur les Tepuys Tramen, llu et Yuruani et différents systèmes semi-souterrains de cañons actifs. Pratiquement toutes ces cavités ont un développement restreint (la principale a 300 m



Main courante dans le tragadero de Millpuc (Pérou)



de développement pour 40 m de dénivelée), à l'exception du cañon-gouffre Yuruani 5, de 150 m de dénivelée. Cette cavité continue en profondeur avec des perspectives intéressantes (située sur la trajectoire logique jusqu'à la résurgence, 350 m plus bas dans la paroi du Tepuy) mais l'exploration fut stoppée à cause de l'usure inévitable des cordes sur les roches gréseuses, qui ne permettent pas la pose de chevilles autoforantes. Sur un autre tepuy de la vallée du Caroni, une reconnaissance aérienne a permis de localiser un potentiel en dénivelée de 1000 m que nous espérons explorer en 1990.

GUIDE SPÉLÉO DES MONTS DE VAUCLUSE

— 1990 — 96 pages, format 15 x 24

25 CAVITÉS DÉCRITES : Caladaïre (— 667 m) / Autran (— 640 m) Souffleur (— 610 m) Jean Nouveau (— 578 m) Duclos (— 306 m) / Calavon (— 263 m) Pourachière (— 223 m), etc...

POUR CHACUNE:

Situation, plan d'accès, historique observations, équipement, topographie (échelle 1/1000e)

Commandes à adresser à : René PAREIN Les Paluds - Les Bains / 84390 SAULT

1 exemplaire 65 F (franco de port)
2 exemplaires 120 F (franco de port)
3 exemplaires 170 F (franco de port)

A l'occasion d'une étude sur la géologie de la sierra de San Luis dans l'Etat de Falcon, Franco Urbani a rassemblé de très intéressantes informations sur l'ensemble des résurgences situées sur la périphérie de cette importante montagne calcaire.
Carlos GALAN.

AFRIQUE

MAROC

Une expédition du Gruppo Speleologico Imperiese del C.A.I. s'est déroulée du 23 septembre au 9 octobre 1989 aux environs de Agoudal (Haut-Atlas).
Une grande résurgence, appelée "Ims Erebi", s'ouvrant à 2530 m d'altitude, a été topographiée sur 1,6 km pour 63 m de dénivelée, après 400 m de nouvelles galeries découvertes.
Luigi RAMELLA.

EUROPE

BULGARIE

Les membres du club spéléologique "Academic" de Russe, ont découvert une cavité près du village de Emen, dans le district de Lovetch. dans la partie nord-est de la Bulgarie. La cavité, nommée "Troana" est longue d'un kilomètre. Cette découverte porte le nombre de cavités découvertes dans cette région à cinq: Russe (3306 m de long pour 110 m de profondeur), Bambalovata (2923 m), Al Morozov (140 m) et Jubilejna (60 m). A 2,7 km au nord-est de ce groupe de cavités, se trouve la grotte Emenskata. Les recherches hydrogéologiques et géomorphologiques faites dans ce secteur permettent d'envisager la possibilité d'une connexion entre toutes ces cavités, qui pourrait composer un système de 30 ou 40 km. La longueur de Emenskata est de 3113 m. Après avoir effectué le pompage du siphon terminal de la grotte de Zadunenka, près de Karlukovo, dans le district de Lovetch, les spéléologues du club de Losenetz-Sofia ont accédé à une nouvelle galerie. Nous n'avons pas eu le temps d'explorer entièrement ni de

topographier les nouveaux passages, mais nous pensons que la longueur totale du réseau avoisine les 1500 m (développement initial: 972 m). Cette année, la Bulgarie a fêté le 60e anniversaire de sa spéléologie, qui célèbre le 18 mars 1929, date à laquelle fut fondée la première association spéléologique bulgare. La création de cette organisation a marqué le départ d'une nouvelle étape dans le développement de la spéléologie bulgare. Elle correspond à une réévaluation de tout ce qui avait été fait jusque là, à propos de l'investigation souterraine et de l'acquisition des connaissances concernant les cavités du pays. A partir de cette date, la spéléologie bulgare s'est organisée autour de la Fédération bulgare de spéléologie, avec ses 3500 membres et ses 70 clubs. Dans le domaine de l'exploration, il y a maintenant 5200 cavités découvertes et topographiées en Bulgarie. Tout le matériel (topographies, descriptions, résultats scientifiques, etc.) est regroupé dans un registre central des cavités bulgares. Les spéléologues bulgares ont mené de nombreuses expéditions à l'étranger: Autriche, Espagne, Cuba, Chine, Syrie, Vietnam et dans de nombreux autres pays. Alexey JALOV.